

éternels. Nous ne pouvons les souhaiter, si leur obtention devait entraîner notre perte éternelle.

Il y a de plus imprudence grave à demander les biens de ce monde sans réserves. Ces sollicitations semblent vouloir violenter Dieu, et il est à craindre, dit saint Augustin, que sa colère nous accorde ce que sa miséricorde nous refuse.

Rappelons-nous enfin que souvent, pour Dieu la manière de nous exaucer, c'est de nous refuser. Saint Paul a dit avec raison : Ce que nous devons demander, nous l'ignorons : nous ne sommes que de pauvres enfants. Dès qu'un objet nous tente, nous étendons la main pour le saisir, nous le réclamons à cor et à cri. Heureusement Dieu veille. Il sait que cet objet va nous blesser, peut-être mortellement. Il nous le refuse, et en échange il nous accorde une grâce qui sera profitable à notre salut.

Nous demandons la fin d'une expérience. Dieu qui veut notre bonheur, souvent malgré nous, reste sourd. Par trois fois, saint Paul supplie d'être délivré d'une tentation humiliante, et par trois fois Dieu lui répond : " Non, ma grâce te suffit. "

En ce sens, il est exact de dire que toutes nos prières sont exaucées. Quand nous demandons une pierre, il nous donne du pain.

Prions donc avec confiance et persévérance, c'est le moyen de mériter le ciel. " Tout homme, quel qu'il soit, dit saint Paul, qui aura invoqué le nom du Sauveur Jésus, sera sauvé. "

FIN

Miracles et Miracles

Plusieurs confrères nous demandent ce qu'il faut penser d'un article publié dans la *Croix supplément*, le 2 août, sous le titre :

LE DON DES MIRACLES DANS L'EGLISE ORTHODOXE.

L'un de MM. les doyens nous écrit à ce sujet :

" Malgré les explications données sous la signature A. P., je ne parviens pas à me convaincre du bien fondé de ses raisons. Il restera toujours, à mon avis, que le peuple en Russie, et même les esprits éclairés, resteront persuadés de la vérité de la religion schismatique, si Dieu les favorise de la preuve la plus sensible de sa bénédiction, à savoir, le miracle.